

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

Les prophètes ont parlé

Par Carl B. Cook

Président de l'interrégion d'Afrique du Sud-est

Quel message avez-vous reçu de nos prophètes vivants lorsqu'ils nous ont parlé pendant la transmission par satellite à l'interrégion d'Afrique du Sud-est le 23 novembre 2014 ? Ce message a-t-il changé ce que vous pensez ou les choses que vous faites ? Quelles bénédictions avez-vous reçues par conséquent ?

Les prophètes expriment la pensée et la volonté du Seigneur. C'est comme s'ils braquent une lumière vive sur le chemin qui conduit à Dieu,

notre Père. Ils nous guident pendant des moments périlleux et nous aident à trouver la paix, le bonheur, et la réussite.

Quand les amis de l'Église découvrent qu'il y a des prophètes vivants sur la terre, ils demandent souvent : « Qu'a dit le prophète récemment ? Quel était son message en provenance du Seigneur ? » Ils désirent vivement bénéficier des messages de Dieu. J'espère que ceux d'entre nous qui reçoivent des messages fréquents

de nos prophètes ne les considèrent jamais comme acquis ou ne prennent les prophètes pour des hommes qui partagent leurs propres idées, mais les reconnaissent comme représentants de Dieu sur la terre.

Parfois les paroles des prophètes remettent en question nos idées et nos désirs, et mettent même notre foi à l'épreuve. Nous pouvons écouter et accepter certains de leurs messages plus facilement que d'autres. Chacun de nous choisit comment il répond, mais chaque fois que nous suivons leur conseil, nous sommes bénis. Lorsque nous ne tenons aucun compte de

J'espère que ceux d'entre nous qui reçoivent des messages fréquents de nos prophètes ne les considèrent jamais comme acquis.



Carl B. Cook



« LA PRÉDICATION DE NOÛ MÉPRISÉ », PAR HARRY ANDERSON



« ABINADI COMPARAIT DEVANT LE ROI NOÛ », PAR ARNOLD FRIBERG

leurs messages et suivons notre propre sagesse ou la sagesse du monde, nous ratons l'occasion de bénéficier de la direction du Seigneur dans notre vie.

A la conférence générale, nos prophètes parlent souvent sur des sujets de vaste portée applicables à tous les membres de l'Église. Cependant, lors de notre récente transmission par satellite, nous avons reçu des paroles de nos prophètes spécialement pour les gens d'Afrique et des îles voisines. Lorsque je les ai entendus parler, l'esprit de vérité a reposé sur mon esprit et a pénétré mon cœur. Je sais que leurs messages étaient inspirés de Dieu pour nous dans notre interrégion.

J'étais particulièrement ému par les enseignements concernant l'adoption de la culture de l'Évangile, spécifiquement au sujet de la dot. Le Président Dieter F. Uchtdorf et le frère David A. Bednar ont tous deux parlé sur ce sujet dans leurs messages. Le frère Dallin H. Oaks a parlé auparavant sur ce sujet.¹

Le conseil est très clair concernant la dot. Le Président Uchtdorf a déclaré, « Nous encourageons nos jeunes gens, nos pères et mères, tous nos dirigeants et membres de l'Église d'arrêter cette pratique. Nos jeunes gens devraient suivre le modèle de mariage du Seigneur tel que pratiqué dans le saint temple et ne pas suivre des traditions qui sapent le plan sacré de Dieu. En suivant la voie du Seigneur, les familles s'uniront pour le temps et pour toute l'éternité et ne seront pas limitées par les traditions

mondaines superflues de nos pères. La voie du Seigneur est le vrai chemin pour unir les familles pour toujours » (Dieter F. Uchtdorf, « Dans un brillant avenir, » Transmission par satellite en Afrique, 23 novembre 2014, 13).

J'ai médité et prié à propos de ces enseignements de nos prophètes. Je sais qu'ils sont vrais. Je sais aussi que chacun de nous peut recevoir une confirmation spirituelle de la véracité de leurs paroles si nous la cherchons humblement et en nous aidant de la prière.

J'étais inspiré par la foi de l'une de nos soeurs jeunes adultes seules qui a commenté sur les enseignements des prophètes sur la dot. Elle a dit, « Aujourd'hui, c'est la dot que nous essayons de vaincre. Demain, ça sera quelque chose d'autre. Il y aura toujours des changements que nous devrions faire. Nous devons juste

suivre les prophètes et faire ce qu'ils disent. Il est plus question d'obéissance que d'une pratique culturelle spécifique. »

J'invite chacun de nous à prendre en compte, en s'aidant de la prière, ce que le Seigneur voudrait que nous fassions en rapport avec nos traditions personnelles ou familiales, y compris la dot. Je sais que le Seigneur peut nous guider et nous fortifier à faire tout ce qui est nécessaire pour se rapprocher de lui en abandonnant de fausses traditions. Je sais qu'à travers ce processus nous pouvons aussi finalement nous rapprocher de notre famille et de nos proches, car c'est le plan de Dieu pour nous. ■

NOTE

1. David A. Bednar, « Notre âme tout entière en offrande à lui », Transmission par satellite en Afrique, 23 novembre 2014 ; Dallin H. Oaks, « La culture de l'Évangile », *Le Liahona*, mars 2012.

MESSAGE DE L'AUTORITÉ INTERRÉGIONALE

Faites confiance à son timing

Par Mervyn C. Giddey

Soixante-dix d'interrégion de l'Afrique du Sud-est

En tant que jeune homme au milieu de mon adolescence, j'ai pris conscience de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à travers une jolie jeune dame. Après deux ans

de leçons missionnaires, je n'étais toujours pas intéressé à devenir membre. J'avais seulement une motivation – la jolie jeune dame ! Se rendant compte que je n'étais pas sérieux dans mon



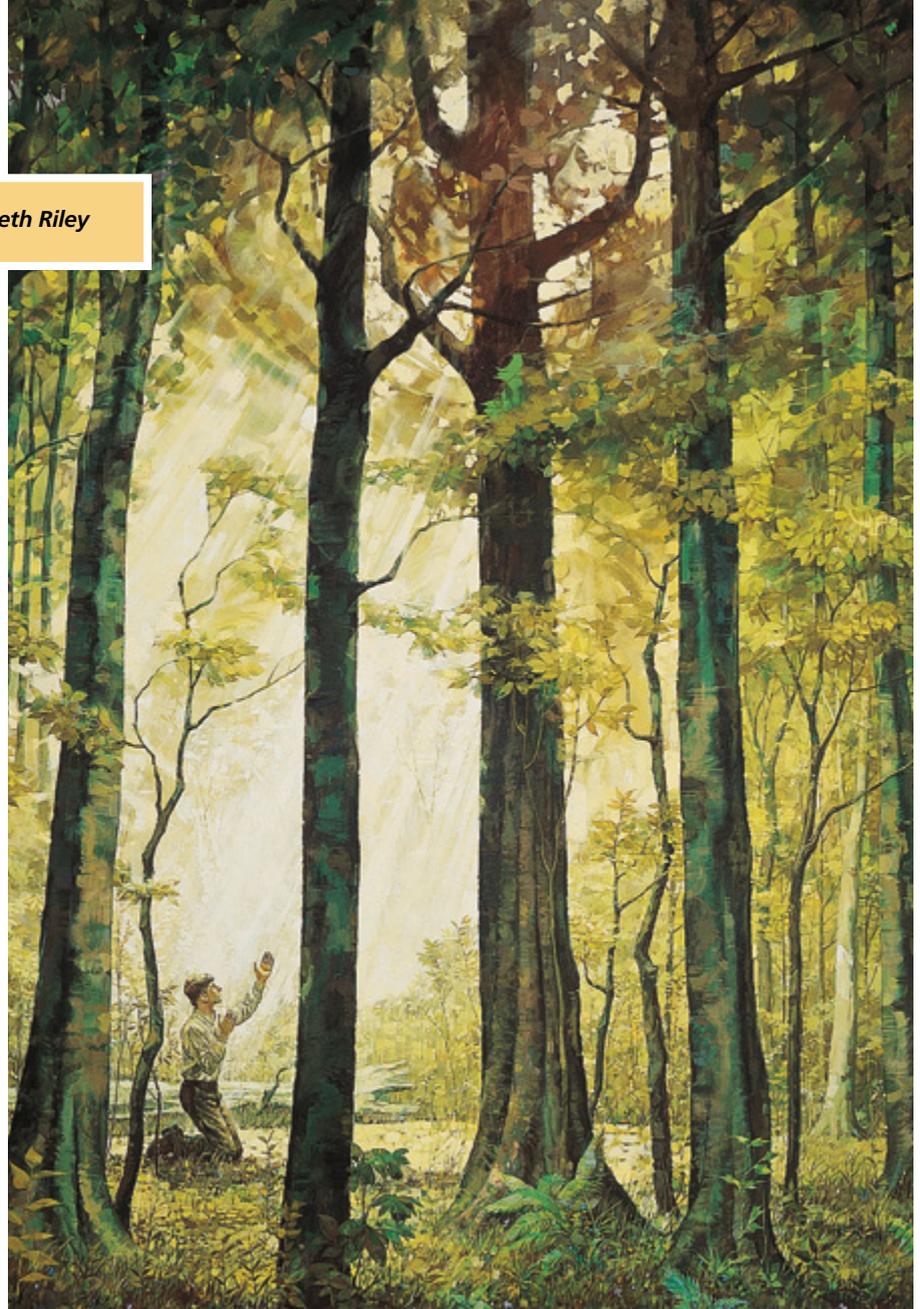
Mervyn C. Giddey

La première vision, par Kenneth Riley

investigation sur l'Église, elle a décidé de mettre un terme à la relation. J'étais anéanti. J'ai décidé que la seule façon de la reconquérir était de m'embarquer dans une étude personnelle de l'Évangile rétabli. Le programme de l'institut de religion venait juste de commencer en Afrique du Sud, et j'étais invité par un sage instructeur de l'institut à étudier le Livre de Mormon et mettre à l'épreuve les promesses faites par Moroni.¹

Après trois mois d'étude du Livre de Mormon, j'ai commencé à croire que c'était en effet des Écritures. Les sentiments étaient forts, mais j'avais besoin de savoir ! Après avoir lu l'expérience du prophète Joseph dans le Bosquet sacré, j'ai voulu la même chose. Je suis allé au Rhodes Memorial, lequel est situé sur Table Mountain à Cape Town, et j'ai marché dans la forêt, hors de vue des hommes. Je me suis agenouillé et j'ai demandé au Père céleste un témoignage de la véracité de ce que j'avais étudié. Je m'attendais à grand-chose, mais je n'ai reçu aucune réponse. J'ai redit ma prière, mais le résultat était le même. J'étais si sûr que je recevrais une réponse immédiate. Pourquoi est-ce que je n'avais pas reçu de réponse à une demande juste ? Sûrement si cela était la vérité, je devrais avoir reçu quelque chose. Déprimé, j'ai quitté la forêt et je suis rentré à la maison avec des larmes de frustration brouillant ma vision.

Malgré les sentiments de déception et de frustration, j'ai continué



à me rendre à l'institut et à lire le Livre de Mormon. Dans les semaines suivantes, à deux autres reprises, j'ai refait mon trajet au Rhodes Memorial, et chaque fois je suis rentré à la maison attristé et déçu. Pourquoi le Seigneur ne répondait-il pas à ma juste demande ? Peut-être pas de réponse était, en effet, ma réponse. Mais je ne pouvais pas arrêter de lire le Livre de Mormon. Quelque chose me poussait à continuer à lire.

Un jour, plusieurs mois après que j'ai cherché pour la première fois un témoignage de la vérité, je me suis assis par terre dans ma chambre avec

la Bible dans une main et le Livre de Mormon dans l'autre. Dans mon esprit demeuraient les mêmes questions : Est-ce vrai ce que j'ai appris du rétablissement ? Est-ce que le Livre de Mormon est vrai ? J'ai senti que ça devrait l'être, mais j'avais vraiment besoin de *savoir* ! Je me suis agenouillé à côté de mon lit et j'ai demandé encore une fois au Père céleste de me donner un témoignage. Les mots ne peuvent décrire le sentiment qui m'a envahi, l'assurance qui a imprégné mon âme. Chaque fibre de mon être savait que ce que j'étais en train de poursuivre et d'étudier

était en effet un aspect clé de l'Évangile rétabli de notre Sauveur, Jésus-Christ. Le Livre de Mormon est une Écriture Sainte. Je n'avais pas eu de vision, aucun ange n'est apparu, je n'avais pas entendu de voix, mais je savais, comme Joseph savait, qu'une œuvre merveilleuse a vu le jour et que je pouvais y avoir une part.

Alors, pourquoi devais-je « avoir du mal » à pouvoir connaître la vérité ? Je crois qu'une des raisons est que j'avais pris à la légère les choses sacrées. J'avais défié les missionnaires sur chaque point de la doctrine, et j'ai continué avec les discussions seulement parce que j'avais voulu continuer ma relation avec la jeune dame. Pourtant, malgré mon manque de sincérité, il y avait des moments où l'Esprit m'avait témoigné la vérité de l'enseignement des missionnaires, mais j'avais mis ces confirmations de côté. En effet, j'avais tourné le dos au Saint-Esprit. Ensuite, lorsque j'ai décidé que je voulais réellement savoir par moi-même, je devais démontrer, par l'effort supplémentaire, que mon intention était pure. De plus, je devais « l'étudier dans [mon] esprit ; alors [je devais] demander si c'est juste, et si c'est juste, » car j'ai trouvé que c'était, « ton sein brûlera au-dedans de toi ; c'est ainsi que tu sentiras que c'est juste. »² Ce témoignage sûr, obtenu dans la quiétude de ma chambre, a été la fondation sur laquelle de nombreux autres témoignages de la vérité ont été ajoutés au cours des années. Chaque témoignage a requis la foi et l'effort, mais chacun s'est ajouté

aux autres et les a renforcés. Chacun était un don miséricordieux et tendre d'un Père céleste aimant.

Comme je suis reconnaissant pour cette expérience. J'ai appris de première main à « ne pas prendre les choses sacrées à la légère. »³ Je n'avais pas accordé une grande valeur aux messages des missionnaires, et je n'avais pas prêté oreille attentive aux témoignages que j'avais reçus du Saint-Esprit. J'ai appris que le Seigneur répondra « au moment qui lui semble bon, à sa manière, et selon sa volonté. »⁴ Quelle bénédiction cela a été comme j'ai à plusieurs reprises attendu dans la foi des réponses aux prières. Et j'ai appris à faire suffisamment confiance au Père céleste pour faire confiance à ses plans pour moi et pour ma famille. Le frère Maxwell du collège des Douze apôtres a dit : « Le problème pour nous c'est de faire suffisamment confiance à Dieu pour aussi faire confiance à son timing. Si nous pouvons vraiment

croire qu'il a notre bien-être à cœur, ne laissons pas ses plans se dévoiler parce qu'il pense le mieux ? »⁵

Très souvent dans la vie nous nous attendons à des réponses immédiates à nos prières. Le moment qu'un problème survient, nous exigeons une solution. Mais le modèle de révélation est différent. La révélation et les réponses viendront, mais « à sa manière et selon le plan du Seigneur. »⁶

Aujourd'hui, la jeune dame de mes années d'adolescence est ma compagne éternelle et la mère de nos quatre enfants. Ensemble nous continuons à apprendre par la foi et les épreuves que son timing et ses plans pour nous sont toujours meilleurs que les nôtres. ■

NOTES

1. Moroni 10:3-5.
2. Doctrine et Alliances 9:8.
3. Doctrine et Alliances 6:12.
4. Doctrine et Alliances 88:68.
5. Neal A. Maxwell, *Even As I Am*, (1982) p. 93.
6. Dallin H. Oaks, « Au moment qui lui semble bon, à sa manière, » *Le Liahona*, Août 2013.

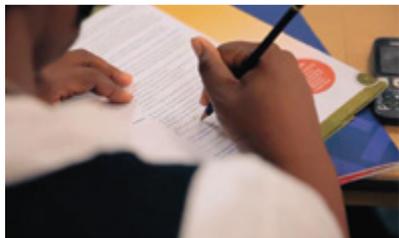
NOUVELLES LOCALES

Terrifiée par les examens

Envoyé par Duduzile Ndlovu

Beaucoup de membres de l'Église ont des craintes et des défis qui interfèrent avec leurs vies et les empêchent de progresser. La détermination et l'effort personnels pour surmonter ces défis sont importants,

mais ils ne sont souvent pas suffisants. Heureusement, à travers la miséricorde du Sauveur et le pouvoir du Saint-Esprit, nous pouvons recevoir l'aide supplémentaire dont nous avons besoin pour surmonter nos faiblesses.



Sister Duduzile Ndlovu

Duduzile Ndlovu était née au Zimbabwe et est devenue membre de l'Église en 1990. Lorsqu'elle était jeune, les examens scolaires étaient si stressants qu'ils causaient toujours des maux de tête. Comme elle se rappelle, « Ces énormes maux de tête aveuglaient mes yeux et me rendaient si malade que je devais être ramenée à la maison. Et bien sûr, je n'ai jamais réussi mes examens. Tout le monde dans ma famille était toujours inquiet le jour d'examen. »

Plusieurs années après que Duduzile s'est installée en Afrique du Sud, elle a eu une chance de s'inscrire dans un centre pour adultes afin de finir l'école

secondaire. Étudier la matière se passait bien, mais lorsque le jour d'examen approchait, elle pouvait sentir la peur commencer. Elle raconte, « J'ai parlé à ma famille et aux membres de l'Église à propos des maux de tête, et ils m'ont aidé à jeûner pendant trois jours avant de passer mes examens.

« Lorsque je suis arrivée à la salle pour passer mon examen, pourtant, j'ai senti les maux de tête commencer. J'ai prié avec ferveur, et lorsque j'ai ouvert le bloc d'examen pour commencer à écrire, le mal de tête a disparu. Pour la première fois dans ma vie, j'ai fini un examen. »

Les séries de sept examens ont

continué pendant une semaine, et la famille de Duduzile a continué à jeûner et à prier pour elle. Même les enfants de la Primaire dans sa paroisse ont dit qu'ils priaient pour elle. Finalement, le jour de son dernier examen, la comptabilité, est arrivé. Elle a apporté quatre stylos testés avec elle, juste au cas où l'un ne fonctionnait pas, mais à sa grande déception, lorsqu'elle a commencé à écrire, aucun des quatre n'a fonctionné. Elle a demandé au modérateur du test un autre stylo, mais celui qu'il a fourni n'a pas fonctionné, non plus. Elle raconte, « Les larmes ont commencé à couler sur mes joues. Je ne savais quoi faire. J'ai prié pour l'aide et ensuite j'ai commencé à écrire au crayon, quand bien même il était écrit sur le papier d'examen que nous devons utiliser l'encre noire ou bleue. J'ai utilisé un crayon sur les trois premières questions, et ensuite l'un des stylos a commencé à fonctionner, et j'ai terminé le reste de mes questions au stylo. Je ne pouvais pas retourner aux trois premières questions parce que le temps était écoulé.

« Je devais attendre trois mois pour recevoir mes résultats des examens, et j'avais peur d'aller les chercher à cause de ce dernier examen là. Mais j'ai pris courage et je suis allée les prendre. J'ai eu la surprise de ma vie lorsque j'ai vu que j'avais réussi à tous les sept examens. Puis j'ai vu les résultats de l'examen de Comptabilité. J'avais reçu un A (une distinction) ! »

Dudzile témoigne, « D'abord Dieu m'avait bénie en faisant disparaître mon mal de tête, et ensuite il m'avait aidée à exceller en comptabilité. Dieu est là. Il écoute, et il veille sur nous. Je n'abandonnerai jamais, parce que je dois lui être reconnaissante. Il envoie de bonnes gens pour nous aider lorsque nous sommes dans le besoin. Je ne suis pas chanceuse, mais je suis certainement bénie. »

Que nos faiblesses soient physiques, mentales, ou émotionnelles, le Père céleste aime ses enfants et les bénira. Il veut que nous travaillions dur pour résoudre nos problèmes, mais comme il nous rappelle dans Ether 12:27, « Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles ; et ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi. » Et dans 2 Néphi 25:23, « ...c'est par la grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire. » ■

À propos de ton boulot précédent

Par Edith et Dan Baker

Parfois les gens qui deviennent membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours doivent faire de grands sacrifices pour le devenir. Les familles peuvent peut-être les rejeter, les amis peuvent peut-être les



**Frère Kemle
en tant que
pasteur**

abandonner, ou les voisins peuvent les harceler. Parfois ils perdent même leurs boulots. Malgré une telle opposition, les nouveaux convertis répondent fidèlement à l'invitation du Christ « Viens, et suis-moi. »

Pierre Kemle est un tel fidèle. Il était pasteur dans son église pendant 25 ans et dirigeant pour tout le Cameroun, et il avait été invité à étendre son église au Nigeria. Il avait entendu dire que les Mormons étaient de mauvaises gens, mais lorsqu'il a rencontré les missionnaires, il a appris différemment. Il se rappelle, « Avant que je ne pusse totalement ouvrir la porte au frère Badger et sa femme, pendant que j'étais au milieu d'une conversation avec eux, j'ai entendu une voix audible me dire de suivre ces gens et de leur permettre de me guider. Je savais que c'était le Seigneur qui me parlait et qui nous disait de devenir membres de cette Église. »

Cette nouvelle Église n'avait pas de clergé rémunéré, et le pasteur Pierre s'est demandé comment il pourrait entretenir sa famille s'il quittait sa chaire. Ensuite, pour compliquer les choses, une autre église en Angleterre l'a contacté et lui a

proposé beaucoup d'argent pour les aider à établir leur propre église au Cameroun. Le frère Kemle explique, « J'avais trois choix devant moi :

1. Rester avec mon ancienne église, où on me payait 10% des dîmes d'Afrique centrale et un salaire régulier tous les trois mois,
2. Prendre l'importante somme d'argent pour établir la nouvelle église Anglaise, ou
3. Aller là où le Seigneur m'avait commandé, quel que soit le prix. Ce dernier choix voudrait dire qu'après avoir été pasteur pendant 25 ans, je devrais être baptisé de nouveau pour seulement devenir un membre fidèle.

« Après un moment de prière et de grande réflexion, je me suis rendu compte que c'était l'adversaire qui voulait me distraire en me promettant



**Pierre Kemle était pasteur
pendant 25 ans avant qu'il ne
rencontre les missionnaires.**

'le ciel sur la terre' pour désobéir à la voix du Seigneur. Toute ma famille et moi avons décidé de devenir membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. »

Il reconnaît que sa décision fut suivie de nombreuses persécutions. Il dit, « Mes anciens collègues m'ont fait savoir que je les avais énormément déçus. J'ai reçu des lettres de la famille de ma femme exigeant que nous abandonnions cette nouvelle Église... ayant tout perdu ! »

Cependant, le frère Kemle n'a jamais regardé en arrière et ne croit pas qu'il a perdu quelque chose de valeur. Il dit, « À présent, je suis chauffeur de taxi afin de nourrir et entretenir ma famille. Je rends grâce et je rends témoignage que je suis dans une Église dirigée par le Sauveur lui-même. Jésus-Christ soutient ma famille, et chacun d'eux croit que nous sommes dans une vraie Église. »

N'importe quelle famille conviendrait que c'est une grande bénédiction. Pourtant certains qui font des sacrifices afin de suivre le Christ espéreraient, en retour, être prospères. L'exemple du frère Kemle nous rappelle que Dieu nous bénira certainement pour l'avoir suivi, même si ces bénédictions n'incluent pas la position, la richesse, ou le prestige. Les bénédictions dont il nous couvre contiennent la paix, l'espérance, la foi, et la joie familiale. ■

Extrait de Pionniers du Cameroun, Edith et Dan Baker, août 2009.

Ne jamais reporter les murmures de l'Esprit !

Par frère Mkhululi Gacula

Missionnaire de Kampala en Ouganda

En avril 2012 les jeunes et les Jeunes Adultes Seuls dans la paroisse de Pimville, en Afrique du Sud ont été invités à recueillir, compiler, et soumettre une feuille d'ascendance de quatre générations au consultant d'histoire familiale dans leur paroisse afin que les ordonnances de salut puissent être accomplies pour ces ancêtres.

Le frère Mkhululi Gacula a accepté l'invitation et a rassemblé autant de renseignements qu'il pouvait de plusieurs sources y compris les grands-parents en vie, les parents, les pierres tombales, etc. En moins d'une semaine ou deux il avait rassemblé et soumis ce qui était nécessaire, sachant que l'oeuvre du temple pour ses ancêtres pouvaient maintenant être faite dans des temples partout au monde.

Les 2 ou 3 mois suivants passèrent vite parce qu'il a reçu son appel en mission et il était occupé avec les préparatifs de la mission. Son projet d'histoire familiale était devenu un souvenir évanescent.

Le 6 juillet, il a pu aller au temple pour sa propre dotation. Il déclare, « C'était une belle expérience pour moi. J'ai senti comme si j'avais appris d'en haut et ma compréhension du plan de salut avait été beaucoup améliorée. »



Elder Mkhululi Gacula

Ensuite quelque chose d'inhabituel s'est passée. Il rapporte, « Le lendemain matin je me suis réveillé avec une forte sensation que je devais me rendre à la session matinale au temple. Cependant, il faisait froid le matin, et j'étais tenté d'attendre et de me rendre à la session d'après-midi, comme il ferait un peu plus chaud d'ici là. Au même moment, l'Esprit du Seigneur vint si énergiquement que j'ai pensé que je pouvais le toucher. Il est venu plus de cent fois me disant, 'Lève-toi et rends-toi à la session matinale.' Sans plus tarder, je me suis levé du lit, je me suis préparé, et en moins de 45 minutes suivantes j'étais au temple, habillé, et prêt à faire une session.

« Juste après la session, j'ai dit adieu à ceux qui étaient à l'intérieur et j'ai commencé ma marche, sous l'atmosphère fraîche, vers la station de taxi. Lorsque je me suis approché de la barrière des jardins du temple, j'ai rencontré le frère Slater, conseiller dans l'épiscopat de ma paroisse. Il y avait avec lui certains jeunes adultes seuls de ma paroisse. J'étais en dehors de la ville pendant un mois entier et je n'avais pas conscience qu'un voyage au temple pour les Jeunes Adultes Seuls avait été planifié pour ce jour-là.

« Après avoir causé avec le frère Slater, j'ai commencé à m'en aller lorsque je l'ai entendu m'appeler, 'Attends ! Peux-tu nous aider avec les confirmations ? Nous manquons un détenteur de la prêtrise ayant reçu sa dotation pour nous aider avec les confirmations.' »

Le frère Gacula répondit, « Je ne refuserai pas cette occasion ! » et est retourné à l'intérieur du temple avec le groupe pour se changer en vêtements du temple et se présenter au baptistère.

Sa tâche d'accomplir les confirmations l'a placé près des fonts baptismaux, d'où il pouvait aussi entendre distinctement les prières baptismales. Inopinément, il a entendu le nom de son oncle cité dans la prière. Il



Le baptistère du temple de Salt Lake



se rappelle, « Pendant un moment, j'ai pensé que j'étais en train de l'imaginer ! » Peu après le nom de son oncle, il a entendu le nom de son père cité dans une prière, ensuite le nom de son grand-père, suivi des noms de ses frères et soeurs, leurs enfants, et ses arrière-grands-parents. Il était étourdi stupéfait, se rappelant, « Je me tenais là, mes yeux remplis de larmes, ma voix étouffée par l'émotion, et mon coeur rempli de joie et de réconfort. J'ai pensé, 'Oh là là. C'est un miracle !' »

J'ai pu être témoin de tous leurs baptêmes et j'avais le privilège d'accomplir toutes leurs confirmations. »

En sortant du temple, il s'est rappelé combien il avait été tenté de rester au lit, et la force invisible persuasive qui l'avait encouragé à se lever et à se rendre à la session matinale. Il dit, « Lorsque j'ai réfléchi sur l'expérience, j'étais si reconnaissant que j'avais prêté oreille attentive au Consolateur. De cette expérience seulement, j'ai appris à ne jamais reporter les murmures de l'Esprit ! » ■